

SOINS PRÉNATAUX EN ÉTHIOPIE - SURMONTER LES OBSTACLES DE LA COLLECTE DE DONNÉES PENDANT UNE PANDÉMIE

TÉMOIGNAGES SUR LE TERRAIN : S'ADAPTER PENDANT LA COVID-19



Imaginez être une jeune femme enceinte sans accès aux soins prénataux. Vos risques de décès sont parmi les plus élevés au monde, avec 412 décès pour 100 000 naissances vivantes. Vous vivez dans une zone rurale, ce qui signifie que les chances de survie pour vous et votre nouveau-né sont encore plus faibles.

En Éthiopie, c'est la réalité de nombreuses femmes et filles.

Selon le Canadian Physicians for Aid and Relief (CPAR), de nombreux facteurs expliquent cette situation, dont la distance que les femmes rurales doivent parcourir pour se rendre dans un centre de santé.

"La distance à parcourir pour se rendre aux soins obstétricaux primaires, y compris l'échographie obstétricale, devient un obstacle majeur lorsqu'on est en situation de pauvreté, si bien que beaucoup ne peuvent pas faire le voyage", a déclaré Mark Loewenberger, coordinateur du programme national du CPAR.

Canadian Physicians for Aid and Relief (CPAR) a été sélectionné pour recevoir un financement du Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT) afin de tester une technologie novatrice d'échographie portable à utiliser dans les régions éloignées. Cette technologie sera directement reliée à un obstétricien d'un hôpital régional qui pourra évaluer les images obstétricales et fournir des informations en temps réel au responsable de la santé ou à la sage-femme qui aide la patiente. Cette technologie permettant de sauver des vies et cette approche synchronisée augmenteront le diagnostic précoce des grossesses à haut risque. Cette approche innovante renforcera également les capacités des travailleurs de première ligne dans les régions



Réunion de lancement du projet – L'hôpital Fitch, octobre 2020.



La collecte de données de base au marché en plein air de la ville de Fitch, en Éthiopie.

isolées et à faibles ressources de l'Éthiopie.

La technologie des ultrasons est utilisée comme un outil précieux pour confirmer la viabilité, exclure les grossesses multiples, évaluer l'anatomie et identifier les grossesses à haut risque pour les femmes enceintes au cours des premier, deuxième et troisième trimestres. Elle permet de sauver des vies.

La COVID-19 a provoqué de nouveaux défis pour tester cette innovation.

Le CPAR devait terminer sa collecte de données de base en juillet 2020, mais il a dû s'adapter aux réglementations sanitaires strictes qui limitent la propagation de la COVID-19. Le plan initial consistait à recueillir des données de base par le biais d'enquêtes de porte-à-porte et de discussions de groupe. Le CPAR s'est plutôt penché sur les possibilités d'accès à de larges segments de la population à moindre risque. Dans un marché en plein air qui a continué à prospérer, bien que les règlements sanitaires de la COVID-19 soient en place, le CPAR y a vu une occasion de minimiser les risques tout en maximisant le potentiel d'atteindre de nombreuses femmes les risques tout en maximisant le potentiel d'atteindre de nombreuses femmes en peu de temps. Ils ont fourni des masques tissés à la main, financés par des donateurs, pour inciter les participantes à participer, ils ont reçu un consentement verbal plutôt qu'écrit et ils ont stationné du personnel sur le périmètre du marché pour éviter les zones densément peuplées afin de permettre des conversations plus privées. Le CPAR a également utilisé les données de base d'un récent projet en santé sexuelle et reproductive qui contenait une importante



représentation de participantes semi-urbains et ruraux pour fournir un contexte sur le pouvoir de décision et les obstacles courants aux soins prénataux.

"Tester une solution innovante dans un contexte complexe et en développement est déjà un défi, mais pendant une pandémie, il faut vraiment prendre des décisions rapides et adopter une approche d'essai et un état d'esprit réellement adaptable et résilient", a déclaré Christina Maclsaac, directrice de l'innovation pour le Fonds pour l'innovation et la transformation (FIT).

Malgré les difficultés actuelles, le CPAR est sur la bonne voie et apporte cette technologie qui sauve des vies et cette approche de formation synchronisée dans les zones rurales d'Éthiopie, donnant ainsi aux femmes et aux filles enceintes et leurs nouveau-nés une véritable chance de survie.



Formation pratique à l'hôpital Fitch.